

OFCOM
Département Médias
Zukunftstrasse 44
2501 Bienne

Envoi par email à m@bakom.admin.ch

Berne, le 1^{er} février 2024

Prise de position dans le cadre de la consultation relative à la révision partielle de l'ordonnance sur la radio et la télévision: un paysage médiatique de qualité est indispensable pour une médiation scientifique efficace.

Madame, Monsieur

Il ne fait pas de doute qu'une démocratie vibrante a besoin d'un paysage médiatique performant. En tant qu'Académies suisses des sciences, préoccupées par l'évolution actuelle du paysage médiatique suisse, nous souhaitons aussi souligner l'importance d'un travail journalistique fiable et sérieux pour la formation, la recherche et l'innovation.

Les réductions de coûts menacent les prestations journalistiques

Le Conseil fédéral propose de s'opposer à l'initiative «200 francs ça suffit!», qui entraînerait une baisse drastique du financement de l'offre des médias financée par la redevance, par le biais d'une révision partielle de l'ordonnance sur la radio et la télévision. Mais cette dernière aurait également pour conséquence que les chaînes de médias à forte audience doivent se contenter de moyens fortement réduits. Les médias de service public seraient ainsi soumis à la même tendance inquiétante que la majorité des titres de médias du secteur privé: ces dernières années ont été marquées par des programmes de réduction des coûts, un amincissement des rédactions, la fusion de titres, une diminution de l'offre journalistique et, par conséquent, de la diversité des points de vue – alors même qu'elle est nécessaire en Suisse. Le journalisme scientifique souffre lui aussi de cette tendance. Des postes ont été supprimés, les journalistes indépendants travaillent sous une forte pression des coûts, et l'activité journalistique elle-même, qui nécessite souvent de longues recherches, s'avère de plus en plus difficile à exercer. Des médias généralistes de qualité sont pourtant indispensables à la démocratie. Ce d'autant plus que les nouvelles technologies font émerger de nouveaux dangers, comme les deepfakes, que des médias indépendants et crédibles peuvent contrecarrer.

Le journalisme scientifique a besoin de rédactions performantes

La réception indépendante des résultats de recherche, leur qualification et leur appréciation critique représentent une contribution précieuse pour la société, que seul un journalisme scientifique de qualité peut apporter. Aucune institution, y compris la nôtre en tant qu'Académies suisses des sciences, avec notre mandat de mettre en lien science et société, ne peut fournir cette prestation dans la même mesure que le journalisme scientifique. Les grands défis appellent un journalisme de qualité ainsi que les moyens financiers qui lui sont nécessaires. Les débats politiques requièrent les apports critiques des journalistes, souvent fondés sur des connaissances scientifiques. Enfin, la lutte contre les fausses informations nécessite des médias de référence indépendants et financés sur le long terme, quand bien même d'autres instances, comme les scientifiques, apportent eux aussi leur contribution. Il est cependant évident qu'un journalisme scientifique performant ne peut s'épanouir qu'avec des rédactions qui se distinguent par leur compétence et leur fiabilité, y compris sur des sujets généralistes.

Contre les restrictions en matière de financement

C'est pour ces raisons que nous nous prononçons contre toute restriction supplémentaire du soutien financier des principaux médias suisses. **Nous rejetons donc la révision partielle de l'ordonnance sur la radio et la télévision proposée par le Conseil fédéral et nous nous prononçons contre l'initiative «200 francs, ça suffit !»** En fin de compte, un paysage médiatique en bonne santé est un bien précieux qu'une société critique et politiquement active se doit de soutenir et préserver, même en période de difficultés économiques. En tant qu'Académies, nous nous engageons pour promouvoir le journalisme scientifique. Dans ce contexte, un soutien financier fiable est essentiel, quand bien même des sources de financement alternatives, des synergies, des solutions numériques et d'autres possibilités pour augmenter l'efficacité doivent également être prises en considération.

Valeur du journalisme de référence pour la société

Compte tenu des incertitudes et de la situation budgétaire difficile, notre société a plus que jamais la responsabilité d'utiliser les ressources disponibles de la manière la plus judicieuse. Nous devons notamment nous demander quelle valeur nous accordons à une information indépendante, à une vérification sérieuse des faits et à des bases de débat solidement partagées. Les médias financés par la redevance, parce qu'ils prennent en compte la diversité culturelle de la Suisse, jouent un rôle particulièrement important pour la cohésion sociale. Aux yeux des Académies, nous ne devons pas prêter encore davantage le journalisme de qualité au cours des prochaines années.

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à notre prise de position et restons à votre disposition pour tout complément d'information.

Meilleures salutations



Yves Flückiger
Président
Académies suisses des sciences



Marianne Bonvin
Directrice exécutive
Académies suisses des sciences